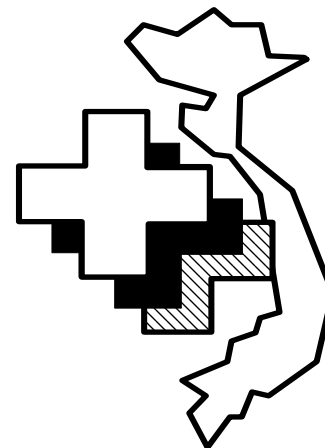


COSUNAM EXPRESS

BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE SUISSE-VIETNAM
Case postale 353 1211 GENEVE 17



" Lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté "

NUMERO 17

DECEMBRE 2005

Message de Thierry Oppikofer, président du Comité Suisse-Vietnam COSUNAM

Qu'avons-nous vu en quinze ans ?

Le 30 avril 2005 a marqué, pour les Vietnamiens, le jour du 30ème anniversaire de la chute de Saigon, en 1975. Le gouvernement actuel, son parti unique et ses relais habituels parlent de libération et de réunification, les nombreux Vietnamiens vivant hors de leur pays d'origine évoquent plutôt la victoire d'un régime qui allait, dès les premiers jours, entamer une politique de règlements de comptes et installer son pouvoir sans partage.

Aujourd'hui, le Vietnam est un pays pauvre, sous une façade de grands hôtels modernes profitant aux touristes et de relative libéralisation économique bénéficiant aux apparatchiks. Héritier de cinq mille ans de culture, ce pays voit ses ouvrières fabriquer des baskets pour des groupes américains... en portant un baillon pour que leur bavardage ne nuise pas à leur productivité!

Mais les générations passent. Les milliers de Vietnamiens réfugiés et leurs enfants, formés dans les pays occidentaux, ont quasiment tous réussi à s'intégrer brillamment et à apporter beaucoup à leur nouveau pays sans jamais renier leurs racines. Cette communauté manifeste sa reconnaissance à la Suisse et aux autres Etats qui lui ont donné la chance de s'épanouir. Des

étudiants des années septante aux boat-people fuyant la dictature, tous ou presque représentent un formidable potentiel pour faire un véritable Etat rayonnant du Vietnam de demain, débarrassé des scories staliniennes et – ce sera plus difficile – de la corruption généralisée qui le gangrène.

Qu'ils soient de gauche ou de droite, bouddhistes ou chrétiens, nés en Suisse ou arrivés du Vietnam après mille péripéties, tous les Vietnamiens et amis du Vietnam savent que si les autorités de pays comme le nôtre, au lieu d'attribuer avec automatisme des aides au développement, manifestaient ne serait-ce qu'une préoccupation pour tel ou tel emprisonnement de dissident, telle ou telle exaction, tel ou tel détournement des fonds humanitaires, les despotes de Hanoi seraient obligés de changer très vite d'attitude.

Des personnalités comme l'ancien maire de Genève Michel Rossetti, ou le conseiller fédéral Arnold Koller, ainsi que de nombreux élus, tous partis confondus, l'avaient bien compris. Quinze ans après la création du comité Suisse-Vietnam, dans la nouvelle génération, organisations de défense des droits de l'homme et élus se lèvent peu à peu pour exiger que l'appui économique au Vietnam

soit conditionné par un certain nombre de réformes aboutissant au multipartisme et à la démocratie. A ce jour, notre ministre genevoise des Affaires étrangères reste sourde à ces appels. Pourtant, dans la fameuse « résolution 36 » adoptée voilà plus d'un an par le parti communiste et le gouvernement vietnamien, figurent en toutes lettres des instructions aux représentants diplomatiques du pays, selon lesquelles ils doivent user de tout moyen approprié pour séduire la communauté vietnamienne à l'étranger (et l'inviter à faire rentrer des devises au Vietnam), mais aussi combattre les menées antisocialistes de celles et ceux qui voudraient « saboter la réconciliation » - autrement dit critiquer le régime. Cette menace implicite, de la part d'un Etat étranger, à l'encontre de citoyens suisses, qu'ils soient d'origine vietnamienne ou non, n'a pas donné lieu à la moindre remarque de Berne.

Notre souhait est qu'un jour, les Vietnamiens puissent remercier notre pays, non plus seulement d'avoir accueilli les réfugiés, mais d'avoir ouvert les yeux et agi à la mesure de ses moyens pour une transition rapide et pacifique vers la démocratie au Vietnam ●

Rétrospectives sur les quinze ans du Cosunam

Le Comité Suisse-Vietnam a été fondé le 5 juillet 1990. Pourquoi ? Qui sont les membres ? Quels sont ses objectifs et ses réalisations en quinze ans ? Portait par Ly Quan, docteur en sciences politiques de l'Université de Paris I Panthéon-Sorbonne, journaliste, a collaboré avec "Le Temps" et "L'Agefi".

Les membres du Comité Suisse-Vietnam pour la liberté et la démocratie (Cosunam) nous ont accordé une longue interview le 5 juin 2005. Au sortir de cette entrevue, les contours de cette association se sont précisés. Tentons, en guise d'introduction, d'expliquer en quelques lignes sa raison d'être: le Cosunam, c'est le poil à gratter des bien-pensants qui considèrent les communistes vietnamiens comme étant des interlocuteurs fiables; c'est le cauchemar des diplomates – suisses et vietnamiens – chargés d'entretenir des relations harmonieuses entre les deux pays; c'est la conscience des touristes attirés par l'exotisme d'un Vietnam qui s'ouvre à leurs devises; enfin, c'est l'empêcheur de tourner en rond des hommes d'affaires qui voient dans ce pays à «économie socialiste de marché» un eldorado potentiel.

Et pourtant, les exemples sont légion de ceux qui, croyant bien faire, se sont lancés dans les affaires au Vietnam et qui y ont laissé des plumes. Ils sont devenus sinon des ânes, du moins des dindons de la farce. Ce qui, au fond, revient au même. On ne peut s'empêcher de faire un parallèle avec Les aventures de Pinocchio: en dépit des avertissements du Grillon-qui-parle, la petite marionnette – dont le nez s'allonge démesurément proportionnellement à ses mensonges éhontés... – se rend sur l'île des plaisirs où les jeux et

les divertissements ne cessent jamais et où les livres et la connaissance sont remisés au placard; on connaît tous l'issue d'une telle insouciance: le petit pantin et les autres enfants crédules deviennent au fil de leur séjour des... ânes, au sens propre comme au sens figuré. Tel est le diabolique piège du pays des Jouets, ou du village d'Attrape-Nigauds, selon les

à la critique «au nom de la vérité, de la mémoire et de la démocratie».

La chute du Mur de Berlin et le Cosunam

Nous avons encore tous en tête les événements survenus en 1989: le bloc socialiste s'effondrait comme un château de cartes, avec pour symbole fort la chute du Mur de Berlin le 9 octobre de cette même année. Un vent de liberté et d'espoir s'était alors engouffré dans cette brèche pour se répandre sur toute l'Europe de l'Est. Allait-il dépasser les frontières européennes pour atteindre d'autres bastions tels que Cuba, la Corée du Nord, la République populaire de Chine et, bien sûr, le Vietnam? C'est dans ce contexte d'effervescence qu'est né à Genève, le 5 juillet 1990, le Comité Suisse-Vietnam pour la liberté et la démocratie.

L'initiateur du projet, Nguyen Tang Luy revoit à cette époque Thierry Oppikofer, alors journaliste parlementaire à Berne. Ils avaient fait connaissance en 1981 lors d'une soirée vietnamienne. Tous deux font le même constat: d'une part, la communauté vietnamienne de Suisse vit trop fermée sur elle-même, sans contacts réels et profonds avec les autochtones; d'autre part, ces derniers s'intéressent peu à la politique étrangère et, a fortiori, encore moins au Vietnam.



Quinze ans d'activités du Comité Suisse - Vietnam 1990 - 2005

traductions de ce merveilleux conte de Carlo Collodi.

On s'en doute, le Cosunam, par ses prises de position, en agace plus d'un. Parmi ses détracteurs, l'ambassade et le consulat du Vietnam en Suisse se situent en bonne place. Des deux côtés, on se regarde d'ailleurs en chiens de faïence. Portrait d'une association qui n'a pas peur de prêter le flanc

Il fallait donc rapprocher les deux communautés et remédier à cette carence d'information. L'organisation du Nouvel An asiatique constitue à ce titre une opportunité pour les Vietnamiens d'amener leurs amis suisses à s'intéresser à la culture et aux traditions de leur pays. C'est aussi l'occasion pour les Suisses qui le souhaitent de donner un coup de main dans la préparation de cet important rendez-vous annuel pour les Asiatiques du monde entier.

Mais l'essentiel n'est pas que là. Pour les fondateurs du Cosunam, il était évident dès le départ qu'il fallait également transposer leur action au-delà du champ traditionnel de la fête du Têt. Dès lors, l'association va clairement s'illustrer par un militantisme politique en se fixant les lignes directrices suivantes: sensibiliser l'opinion publique en Suisse – citoyens, médias et responsables politiques – sur la situation réelle du Vietnam sous l'angle social et politique ; encourager toute action pacifique susceptible de faire évoluer le Vietnam vers la démocratie revendiquée légitimement par son peuple; et participer à la reconstruction économique, sociale et culturelle d'une nation aux institutions démocratiques. Pour atteindre ces objectifs ambitieux, Suisses et Vietnamiens doivent agir de concert.

De la nécessité d'intégrer les Suisses

Le Cosunam c'est d'abord, et avant tout, une histoire d'amitié. Dès le départ, Nguyen Tang Luy a pu compter sur le soutien de ses vieux compagnons de route vietnamiens qu'il a connus durant ses années d'étude à Fribourg, ainsi que sur l'aide de ses amis et anciens collègues suisses qui, selon leurs propres aveux, «n'éprouvaient au départ aucun intérêt particulier

pour le Vietnam». Ces derniers ont répondu positivement à l'appel de Luy par «pure amitié». Le comité exécutif de l'association, qui respecte l'image de double culture, est composé des personnes suivantes:

Thierry Oppikofer, membre fondateur et président de l'association, 47 ans, directeur et rédacteur en chef de l'hebdomadaire Tout l'immobilier

Hoang Thi Thuy-Co, membre permanente depuis 2002 et vice-présidente, 26 ans, diplômée en économie et étudiante en lettres



Nguyen Tang Luy, membre fondateur et secrétaire général, 53 ans, courtier en assurance

Paul Keiser, membre fondateur et trésorier, 55 ans, assureur

Nguyen Dang Khai, membre fondateur, 53 ans, boursier

Hoang Dinh Tuong, membre fondateur, 59 ans, actuaire

Jean-Marc Comte, membre permanent depuis 1993, 45 ans, architecte

Nguyen Thi Xuan-Trang, membre permanente depuis 2001, 32 ans, médecin

La volonté d'intégrer dès le début des Suisses au sein du comité est une spécificité du Cosunam qu'il faut souligner. Au demeurant, un tel choix tactique paraît frappé au coin du bon sens, et assuré du soutien du plus grand nombre. Les motivations d'une telle démarche relèvent par ailleurs de la symbolique et du pragmatisme.

«Nous, Vietnamiens de l'étranger, le mieux qu'on puisse faire est de nous associer aux Suisses»,

déclare Hoang Dinh Tuong. De plus, «intégrer des amis suisses, qui ont leurs entrées auprès des politiques et des médias, c'est un moyen plus efficace de faire passer le message», reconnaît Nguyen Tang Luy.

Le fait que ce dernier ait lui-même été secrétaire du Parti Démocrate Chrétien (PDC) au Grand-Saconnex, durant cinq ans, a contribué à mieux faire connaître le Cosunam auprès des Suisses. C'est d'ailleurs au sein de ce parti qu'il a noué une profonde amitié avec Jean-Marc Comte, aujourd'hui très actif au sein de l'association. «Le PDC cantonal genevois a beaucoup soutenu notre association sur un plan moral et politique, assure Nguyen Tang Luy. Il a toujours accepté de publier dans son journal interne un article sur notre action. Et j'ai toujours pu m'exprimer en tant que représentant du Cosunam durant les réunions du PDC, dont

certains membres continuent aujourd'hui encore à nous apporter une aide technique et logistique pour préparer la fête du Têt.» Du côté des radicaux, l'accueil est aussi particulièrement amical et bienveillant.

Quant au volet politico-médiatique, c'est l'affaire de Thierry Oppikofer. Journaliste parlementaire au moment de la création de l'association, il était en effet bien placé pour approcher les hommes politiques suisses afin de les sensibiliser sur la situation du Vietnam. Un pays qu'il connaît de longue date. Déjà en 1977, il avait rédigé dans les colonnes du quotidien «La Suisse» un pamphlet sur la jeune République socialiste du Vietnam, encore toute auréolée de sa victoire sur l'«impérialisme américain». L'article, intitulé «Les espoirs ont été déçus», trahissait chez ce jeune homme un goût prononcé pour le politiquement incorrect.

Aujourd'hui, l'homme n'a rien perdu de son esprit frondeur et n'aime rien tant que la provocation – non pas la provocation gratuite, bête et méchante, mais celle qui suscite la réflexion et la discussion. «Oui, nous sommes provocateurs, tonne-t-il, mais notre association a au moins le mérite de lancer le débat. Nous savons pertinemment que les Suisses n'ont aucune idée sur la situation réelle du Vietnam. Nous ne sommes bien sûr pas contre l'aide sanitaire, humanitaire, etc. Ce qui nous semble incroyable, c'est que les autorités et les médias suisses s'autocensurent. Résultat: pas une seule critique sur le Vietnam.»

Il y a pour les membres de l'association une exigence de vérité et de mémoire. Difficile à leurs yeux de passer sous silence les insuffisances et les défaillances du Vietnam actuel: un parti unique qui s'est arrogé un pouvoir sans partage, des persécutions politiques et religieuses, une corruption qui gangrène tous les rouages du pouvoir, des disparités sociales... la liste est longue, digne d'un inventaire à la Prévert. Il leur semble en outre inconcevable que l'on puisse passer par pertes et profits les milliers de Vietnamiens qui ont souffert du communisme. Pour le Cosunam, les boat-people, les dissidents et prisonniers politiques ne doivent être en aucun cas sacrifiés sur l'autel de l'économie et du tourisme, dressé par un régime dont la survie dépend de son degré d'ouverture aux capitaux étrangers. «L'Allemagne apporte au Vietnam une aide économique assortie de certaines conditions, notamment de discussions sur les droits de l'homme. Pourquoi la Suisse ne fait-elle pas de même ?», s'interroge Thierry Oppikofer. C'est précisément sur cette question que le Cosunam justifie pleinement son rôle.

Un engagement sur plusieurs fronts

Difficile de dresser le bilan de quinze ans d'actions. Surtout lorsque celles-ci se portent sur plusieurs fronts, aussi bien en Suisse qu'à l'étranger.

Mobiliser les Suisses et leurs responsables politiques

Au premier rang des actions menées en Suisse, les fêtes du Têt organisées par le Cosunam figurent en bonne place. Elles ont toujours été l'occasion pour l'association de se faire connaître du grand public et de le sensibiliser sur les réalités historique, sociale et politique du Vietnam.

Conjointement à cette importante fête annuelle, le Comité est également à l'origine de manifestations de rue et de campagnes d'information. La dernière en date a été celle organisée dans le cadre du cinquantième anniversaire des Accords de paix de Genève de 1954 qui mettaient fin à la guerre franco-vietnamienne. Les autorités de la ville de Genève souhaitant commémorer cet événement majeur de l'histoire contemporaine avec les représentants officiels du Vietnam, le Cosunam a décidé de lancer une campagne d'information afin de «rendre à cette date historique la vérité dramatique des faits». L'action, menée notamment en coordination avec l'association des Vietnamiens libres de Lausanne, a revêtu diverses formes: une campagne de presse auprès des médias de Suisse romande; un appel signé par une cinquantaine d'élus genevois dont le président du Grand Conseil Pascal Pétroz; un colloque à l'Université de Genève sur le thème des droits de l'homme et sur les réalités des accords de 1954; deux manifestations organisées à la Place des Nations et mobilisant quelques centaines de Vietnamiens venus des quatre coins d'Europe.

Les entrevues auprès de hauts responsables politiques, bien qu'indispensables, apportent quant à elles des résultats mitigés: au mieux, le Cosunam obtient un soutien important, voire indéfectible, de leur part; au pire, il se heurte à une fin de non-recevoir. Ne retenons ici que les succès obtenus et, parmi eux, les plus significatifs:

Soutenir le réseau international de l'opposition vietnamienne

Les actions du Cosunam en dehors de la Suisse sont également nombreuses. En respectant l'adage selon lequel l'«union fait la force», l'une des premières décisions du Comité a été d'unir ses efforts avec celles des autres mouvements vietnamiens d'opposition constitués à travers le monde. A la tête de ce réseau international se trouvent le Parti Politique pour la Réforme du Vietnam Viêt Tân et l'Alliance Vietnam Liberté (AVL).

Viêt Tân, un parti politique actif depuis 1982 au Vietnam, a décidé d'apparaître publiquement sur la scène politique internationale en septembre 2004. Les membres vietnamiens du Cosunam soutiennent les idées de ce parti et veulent le promouvoir auprès de l'opinion suisse et de la communauté vietnamienne de Suisse.

L'Alliance Vietnam Liberté a été créée quant à elle quelques jours après le Cosunam, en juillet 1990, au lendemain d'une conférence tenue à Paris et qui réunissait pas moins de 28 mouvements démocratiques vietnamiens venus du monde entier. Son objectif: promouvoir une société démocratique et pluraliste au Vietnam en exerçant par tous les moyens des pressions sur le régime de Hanoi. L'AVL a une antenne en Europe, aux Etats-Unis, en Australie et en Asie.

Ces deux mouvements peuvent par ailleurs compter sur le soutien de nombreux autres

comités mixtes dans le monde. A ce sujet, les membres fondateurs du Cosunam ne sont pas peu fiers d'avoir mis en place la première organisation de ce genre et d'avoir fait par la suite des émules à travers la planète. Bien qu'ayant montré le chemin à suivre, le Cosunam ne souhaite pas être pour autant un mouvement fédératif. Car les membres fondateurs veulent s'en tenir à l'idée originelle qui est celle de mettre en contact les Vietnamiens avec les citoyens du pays d'accueil, en l'occurrence la Suisse.

Ainsi, d'autres Comités leur emboîteront le pas et agiront de manière conjointe en faveur de nombreux dissidents tels que l'écrivain Ha Si Phu, le vénérable Thich Quang Đô, le père Nguyen Van Ly, le professeur Doan Việt Hoat, le poète Nguyen Chi Thiên, l'avocat Lê Chi Quang, le docteur Nguyen Dan Quê et bien d'autres encore. Des hommes qui n'aspirent qu'à une chose: plus de liberté.

Un travail de longue haleine qui s'inscrit dans la durée. La liste est incomplète de toutes ces actions qui, durant les quinze années d'existence du Cosunam, dénotent un dynamisme et une persévérance à la mesure du défi: participation à des colloques et à des conférences internationales – celle à Prague en novembre 1991, où l'AVL avait rendu public son «projet pour la démocratisation du Vietnam», a marqué un moment historique pour la diaspora vietnamienne –, défilés à Berlin (en 1995) ou à Paris (en 2000), animation de la Journée internationale des droits de l'homme au Parlement européen à Bruxelles (en 1998),

et bien d'autres manifestations encore.

Les membres du Cosunam savent qu'ils n'agissent pas en vain. Et le témoignage de détenus politiques libérés apporte quelque crédit à leur

notamment à nos enfants. La relève est là!» La mobilisation reste donc toujours d'actualité. «Mes amis suisses commencent aussi à s'y intéresser, car ils se rendent bien compte que la situation du Vietnam est aujourd'hui anachronique», assure Thierry Oppikofer. «Mais en dépit d'indéniables succès, conclut-il mi-figue mi-raisin, l'impression générale est que nous sommes mal écoutés...».

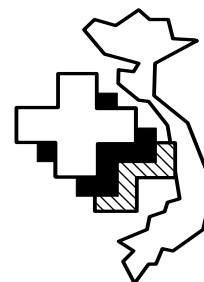
Mais au-delà de l'engagement politique, il y a, in fine, un enrichissement humain à nul autre pareil. Car le Cosunam, c'est aussi le mélange des cultures, une découverte de l'autre, une amitié

profonde, un respect mutuel. Un apport réciproque aussi: «Les Suisses s'expriment sur un sujet en trente secondes, alors que les Vietnamiens prennent une éternité», s'exclame Thierry Oppikofer; «c'est vrai, confesse Nguyen Tang Luy, nous, les Vietnamiens, avons dû nous adapter pour être plus rapides, plus directs, plus provocateurs.» Et toutes les personnes présentes à l'interview de déclarer d'une seule voix: «C'est un scoop ça: des Suisses qui apprennent à des Vietnamiens à être rapides!» Eclat de rire général ●



engagement. Ainsi, en 1996, Hoang Minh Chinh, ex-cadre du parti communiste vietnamien et ancien recteur de l'Institut de philosophie de Hanoi, exprimait dans une lettre adressée clandestinement à l'association sa «profonde gratitude» pour être intervenue sur son cas.

Alors, satisfaits? Au vu des résultats, les membres du Cosunam pourraient l'être. D'autant plus qu'ils n'auraient jamais pensé que leur association puisse durer aussi longtemps. Quinze ans d'existence, ce n'est pas rien! Il n'y a cependant pas de quoi se réjouir. Car ils n'oublient pas que leur raison d'être, paradoxalement, procède de l'existence d'un régime non démocratique qu'il s'agit de dénoncer. Nguyen Tang Luy se souvient de ses déclarations lors de la création du Cosunam: «Si, en 2000, le Vietnam ne connaît toujours pas la démocratie, alors on aura manqué notre objectif. Nous sommes en 2005, et il ne s'est rien passé... mais notre combat politique, qui reste pacifique, continue, grâce



L'album souvenirs du Cosunam

A travers une séquence de photos, voici quelques moments marquants des activités du Cosunam depuis sa création en juillet 1990



Juillet 1990

Discussion sur les statuts du comité



Novembre 1990

Soirée de présentation du Cosunam en présence de l'Alliance VN Liberté



Novembre 1991

A Prague



Février 1993

Première soirée du Têt année du Coq



Janvier 1994

Le Cosunam et ses membres d'honneur Michel Rossetti et Pierre Marti



Avril 1995

A Berlin avec le comité Allemagne-Vietnam



Novembre 1997
Réception au palais Eynard
avec le maire de Genève
Michel Rossetti



Décembre 1998
Parlement Européen à Bruxelles
avec le comité Belgique-Vietnam



Avril 1999
Manifestation contre la répression religieuse



Avril 2000
Défilé avec le comité France-Vietnam à Paris



Février 2002
Soirée du Têt année du Cheval



Avril 2004
Commémoration des 50 ans
des accords de Genève



Novembre 2005
Présentation du Viêt-Tân à la soirée
des quinze ans du Cosunam

2005 fut une année de travail exceptionnelle



Soirée du Têt "année du Coq":

Désormais événement incontournable de la communauté depuis 1993, la soirée du Têt 2005 a été organisée avec succès à la salle des fêtes des Avanchets, avec la participation de Huong Viet, Groupe de jeunes pour le Vietnam, association créée officiellement en décembre 2004 et dans laquelle sont membres notamment Xuan-Trang et Thuy-Co. Environ 400 invités étaient présents.

Commémoration du 30 avril

2005 : elle a été organisée conjointement à Lausanne avec l'Association des Vietnamiens de Lausanne et l'Association des anciens combattants de l'ARVN. Participation très active et remarquée des jeunes de



Huong Viet avec l'exposition photos des boat-people et «Toi la nguoi Viet-Nam» (par Thuy-An et Xuân-Nhi) consacrée à la seconde génération. Intervention de Jean-Marc Comte au nom du Cosunam avec une rétrospective des 15 ans d'activités du Cosunam. Un long article de Thierry Oppikofer est paru le jour même dans la Tribune de Genève «Vietnam : trente ans perdus et quel avenir» et le Temps a publié le courrier de Luy Nguyen Tang intitulé «Vietnam, un devoir de conscience».

Réception le 10 juin au palais fédéral par Mme Thérèse Meyer, présidente du Conseil National :

à notre demande et sur la recommandation du PDC genevois, une délégation du Cosunam (Thierry et Luy) et de Huong Viet (Trang et Thuy-Co) a été reçue chaleureusement par Mme Meyer pendant 45 minutes au Palais fédéral à



Berne. Une aquarelle a été remise en souvenir et en remerciements pour l'accueil de la Suisse aux boat-people. Une intervention a été demandée auprès du DFAE contre la résolution No. 36 de Hanoi.

Intervention dans la campagne électorale genevoise aux côtés du PDC :

Afin de marquer l'intégration de la communauté vietnamienne dans la société civile et la vie politique suisse, le Cosunam a participé à la grande soirée électorale le 24 septembre 2005 du PDC genevois pour le Grand Conseil et le Conseil d'Etat. Nous avons eu également l'occasion de promouvoir le parti politique



vietnamien Viêt Tân. Khai et Luy ont animé un stand avec des représentants du Viet Tân venus de Belgique et de France. Des prospectus ont été remis et des photos souvenirs avec les principaux élus du PDC

genevois dont Mario Cavaleri, président du PDC, Pierre-François Unger, conseiller d'Etat.

Soirée Anniversaire des 15 ans du Cosunam :

Avec la présence d'une centaine d'invités, nous avons pu organiser le 4 novembre 2005 une soirée conviviale à la Ferme Sarasin au Grand-Saconnex. En plus de l'exposition des boat-people et des Vietnamiens de la seconde génération, nous avons fait une rétrospective photos des 15 ans d'activités du Cosunam. Les représentants de Viêt-Tân et de



l'Alliance VN Liberté étaient présents et des souvenirs ont été remis à nos amis suisses pour leur soutien (Thierry, Michel Rossetti, Pierre Marti, Elizabeth Boehler).

Livre-revue sous le titre de

«1975-2005 : la diaspora vietnamienne en Suisse»; depuis juin, nous avons préparé un ouvrage d'une centaine de pages qui sera disponible fin janvier 2006. Mme Tang Hồng et M. Ly Quàn nous ont particulièrement aidé pour la rédaction et mise en forme. Au menu, des articles sur les boat-people et les Vietnamiens de la



seconde génération (Thuy Co et Trang), des reportages sur six associations vietnamiennes de Suisse, et des témoignages de nos amis suisses.

L'espérance face à l'illusion

Michel Rossetti, avocat, ancien maire radical de la Ville de Genève, est un témoin privilégié des activités du Comité Suisse-Vietnam depuis ses débuts.

Dans un poème sur le désastre de Lisbonne, Voltaire s'est écrié:

**«Un jour tout sera bien,
voilà notre espérance
Tout est bien aujourd'hui,
voilà l'illusion»**

Voilà bien un cri qui, à deux siècles et demi de distance, s'applique à merveille à la situation vietnamienne. D'un côté, des dirigeants dépassés par l'histoire qui feignent de croire que tout est bien aujourd'hui et qui pensent qu'en continuant ainsi, en utilisant les armes habituelles de la dictature, un jour tout sera bien; de l'autre, l'immense majorité du peuple vietnamien qui sur place ou à l'étranger souffre physiquement et/ou moralement du régime en place et espère que demain tout sera bien avec l'avènement de la liberté et de la démocratie.

Trente ans se sont écoulés depuis la chute de Saigon en 1975. Trente ans de larmes, de sang, de souffrance et d'exploitation d'un peuple qui espérait autre chose, trente ans qui ont assis et nourri un régime aujourd'hui aux abois, en voie de décomposition mais qui se maintient grâce au système autoritaire mis en place. Telle une pomme pourrie sur une branche morte, le gouvernement vietnamien est en sursis et chacun guette le moment de sa chute...

C'est en 1991 que j'ai appris la jeune existence du Comité Suisse-Vietnam lorsque Thierry Oppikofer et Luy Nguyen-Tang me demandèrent de recevoir le Président de l'Alliance Vietnam-Liberté en ma qualité de Conseiller administratif de la Ville de Genève en charge en particulier des affaires sociales. D'abord intéressé puis séduit

par le combat qui s'amorçait à Genève, j'ai alors régulièrement participé à la fête du Têt organisé par le Cosunam en m'impliquant par la suite davantage dans les actions de terrain engagées par ce dernier.



C'est ainsi que:

- Le 13 juin 1995, j'ai invité au nom de la Ville de Genève, qui aura assumé ses frais de déplacement de séjour, M. Ha Si Phu, dissident politique libéré par les autorités après détention arbitraire, à venir à Genève.

- Le 2 octobre 1995, j'ai signé une pétition demandant au gouvernement vietnamien de rendre leur liberté à diverses personnalités arrêtées pour leurs convictions religieuses ou politiques. Il s'agissait notamment des vénérables Thich Huyen Quang et Thich Quang Dô de l'Eglise bouddhique unifiée.

- En 1997, j'ai accueilli en ma qualité de Maire au Palais Eynard le vénérable Thich Minh Tâm, représentant de l'Eglise bouddhique unifiée.

- Le 13 décembre 1997, j'ai enregistré sur vidéo un message à l'intention de la communauté vietnamienne réunie à Berlin à

l'occasion de la proclamation du projet «Démocratisation et développement du Vietnam».

- En 2000, j'ai participé à la place des Nations de Genève à une manifestation organisée par le Cosunam en faveur des opprimés en présence du vénérable Thich Minh Tâm.

- Le 29 novembre 2002, j'ai écrit au Président de la République socialiste du Vietnam pour exiger la libération de Monsieur Lê Chi Quang injustement condamné pour avoir critiqué publiquement les accords territoriaux intervenus entre la Chine et le Vietnam. De même, je suis intervenu auprès de Madame Micheline Calmy-Rey, conseillère fédérale, pour que cette dernière intervienne dans le même sens.

- Les 2 et 3 avril 2004, j'ai participé aux manifestations organisées pour commémorer le drame qu'ont été les accords de Genève de 1954 pour le peuple vietnamien et la triste suite qui a suivi la division de ce pays.

Quinze ans de contacts divers avec la communauté vietnamienne m'ont permis de constater que celle-ci a parfaitement réussi son intégration. En effet, ses membres sont entrés de plein pied dans notre société tout en défendant leur héritage culturel. Discrets, travailleurs, méticuleux, ils ont témoigné leur reconnaissance à leur pays d'accueil en s'engageant à fond dans notre société et mérité par là même sa confiance et celle des autorités.

Comme je l'ai dit, je participe chaque année avec le plus grand plaisir à la fête du Têt et ces dernières années, j'ai été particulièrement impressionné par le nombre croissant de

jeunes filles et de jeunes gens de la deuxième génération maintenant vivant le souvenir de la lointaine patrie d'origine. En 1997, lors de ma deuxième mairie, j'ai été invité à Hanoi pour donner une conférence sur la Ville et ses enfants. Pour la première fois donc, je découvrais un pays que je ne connaissais qu'à travers les journaux, les reportages télévisés ou mes contacts à Genève.

Outre de merveilleux paysages, ce qui m'a particulièrement frappé, c'est la gentillesse des gens. Et quelque part, j'en ai été étonné. En effet, voilà un peuple pour qui l'histoire n'a pas été tendre. Pour ne prendre que le passé récent, il a subi la colonisation française, l'invasion japonaise, la guerre d'Indochine, l'intervention américaine, la guerre civile entre le nord et le sud, bref traversé toute cette longue période et souffert mille maux sans montrer aujourd'hui aux touristes qui visitent le Vietnam la moindre agressivité ou la moindre parcelle de ressentiment. Tout au contraire, partout où je suis allé, de Hanoi à Saigon, à la campagne, je n'ai trouvé que sourires et amabilité en vérifiant une fois de plus, sur place cette fois, le caractère tenace et laborieux du Vietnamien.

Nous fêtons cette année le 15^e anniversaire du Cosunam. C'est une date importante et pour moi l'occasion de remercier et de féliciter ses fondateurs, toutes celles et ceux qui ont pris leurs responsabilités et se sont engagés pour défendre les opprimés, les prisonniers de conscience au Vietnam et promouvoir la démocratisation de ce pays sans esprit de revanche dans la collaboration de toutes les bonnes volontés.

Vive le Cosunam ●



**Revue-publication sur la communauté
vietnamienne en Suisse 1975-2005
éditée par le Cosunam**

Disponible sur commande

Don de soutien Frs 15.-



**Comité Suisse-Vietnam
COSUNAM**

**Case Postale 353
1211 Genève 17**

**<http://www.cosunam.ch>
CCP 12-13693-0**

Thierry Oppikofer
président

Nguyen Tang Luy
secrétaire général

Hoang Thi Thuy-Co
vice-présidente

Paul Keiser
trésorier

Nguyen Dang Khai

Jean-Marc Comte

Hoang Dinh Tuong

Nguyen Thi Xuân-Trang